



Des artistes embarqués avec la Marine

À bord des navires militaires embarquent des artistes triés sur le volet et promus peintres de la Marine. Ils sont issus d'une longue tradition, et ont même un salon.

Sur le site parisien du musée national de la Marine, place du Trocadéro, une exposition temporaire retrace l'histoire de la flotte française au travers de l'art pictural. On peut y admirer des vues de batailles navales et des paysages de mer, notamment de Claude Gellée dit le Lorrain, peintre du XVII^e siècle, et de Joseph Vernet, spécialiste des marines au siècle suivant. Le parcours s'achève par des œuvres contemporaines présentées dans le cadre du 46^e salon de la Marine.

Une huile sur toile représentant le porte-avions *Charles de Gaulle* sur des eaux ardoise et sous un ciel menaçant (Jean-Pierre Arcile) côtoie une aquarelle montrant un majestueux voilier se découpant sur des

Manœuvres dans l'Atlantique (1986), acrylique sur toile de Michel Bez.

EXPOSITION

montagnes tropicales (Guy L'Hostis). Une autre figure un cachalot s'enfonçant dans les profondeurs tandis qu'un navire fait naufrage (Emmanuel Lepage). La signature de ces artistes est suivie d'une petite ancre : l'estampille des peintres officiels de la Marine, un titre peu connu hors du milieu maritime. Ils sont 38 aujourd'hui à posséder ce statut. Ces civils, âgés de 39 à 92 ans, dont sept sont des femmes, vivent de leur métier d'artiste sans être rémunérés par l'armée. Et, contrairement à ce que laisse entendre l'appellation, ils pratiquent aussi le dessin, la gravure, la sculpture, la photographie ou le cinéma (l'acteur et réalisateur Jacques Perrin fut l'un d'entre eux).

UN CORPS PRESTIGIEUX

S'il existe des artistes officiels dans les autres corps d'armée, ce statut est le plus ancien. Au cours de l'Ancien Régime – la Marine royale française est née en 1626 –, l'autorité royale passait commande de tableaux valorisant la force navale, mais le titre n'existait pas encore. Il a vu le jour en 1830, lorsque Louis-Philippe l'accorda à deux peintres. L'armée avait alors besoin d'artistes pour assurer sa communication visuelle. Depuis, le titre a été décerné à plus de 250 personnes, souvent des passionnés de mer. Parmi les plus célèbres, citons Paul Signac, navigateur à voile, proche du mouvement anarchiste ; Marin-Marie, détenteur de deux records transatlantiques, à la voile et à moteur, et, plus récemment, Titouan Lamazou, champion du monde de course au large en 1991.

La passion de la mer et des bateaux anciens anime aussi Jacques Rohaut, président de l'association des Peintres officiels de la Marine. « J'ai voulu intégrer ce groupe car il a accueilli de grands noms de la peinture de marines que j'admire, tel Albert Marquet », confie cet homme de 76 ans qui s'apprête à embarquer sur le *Belem*, fameux trois-mâts français. En devenant peintre officiel de la Marine, le photographe Ewan Lebourdais, 48 ans, a, lui, réalisé un rêve : « Ce corps prestigieux est reconnu par tous les gens de mer, au-delà de la Marine nationale. C'est très valorisant. » La peintre de paysages Michèle Battut a intégré ce cercle presque par hasard. « Lorsque j'exposais au salon de la Marine, j'ai été encouragée à postuler, se rappelle l'octogénaire.



Cela m'a permis de mieux connaître le milieu de la Marine, dont j'étais curieuse, et les marins en général, dont j'apprécie le côté international. »

UNE FORME DE RAYONNEMENT

Aujourd'hui, le rôle des artistes a changé. Ils ne peignent plus directement pour la Marine et se distinguent résolument du Service d'information et de relations publiques des armées. « Nous ne sommes pas des propagandistes, déclare Jacques Rohaut. Notre domaine, c'est la beauté ! » Le commissaire général Bernard Mercier, délégué au patrimoine de la Marine au Centre d'études stratégiques de la Marine, le confirme : « Nous ne passons plus commande d'œuvres, car il n'y a pas de budget pour cela, ou alors à l'occasion d'un événement exceptionnel. Si j'adresse une lettre de mission aux peintres, je ne peux que faire des suggestions : je ne vais pas les obliger à peindre des bateaux gris ! Nous les laissons libres de leur sujet. Ils montrent ce que l'on n'attend pas et apportent une vision personnelle. Entre les artistes et nous, c'est une entente entre des intérêts bien compris. » L'objectif de la Marine reste une forme de

à lire



Puissant sur la mer, catalogue du 46^e salon de la Marine, avec des textes d'écrivains de la Marine, Gallimard, 2026, 29 €.

ATELIER 80



Arctique (2025), de Michèle Battut, peintre de paysages qui travaille à partir de photos « comme on dessine un croquis ».

« La France est une grande nation maritime, mais les Français ne le savent pas ! »

EWAN LEBOURDAIS, PHOTOGRAPHE, PEINTRE OFFICIEL DE LA MARINE

vaisseau d'abord, puis capitaine de corvette au bout de neuf ans. Nourris et blanchis, ils ne touchent pas de solde. Et leur traversée se fait au rythme des manœuvres, de jour comme de nuit. « *Nous sommes très respectés*, insiste Jacques Rohaut, *d'autant que les marins sont contents que l'on valorise leur métier. Une fois, alors que je peignais une opération de ravitaillement, un gradé a modifié la manœuvre pour me faciliter la tâche !* » Celui qui pratique la peinture à l'huile travaille sur le motif : en bravant la houle, le vent et les embruns, debout devant son chevalet : « *Je me positionne là où il y a une certaine fixité, près des hélices par exemple*, indique-t-il. *Je trouve passionnant le jeu constant de la lumière et la couleur incroyable des vagues, notamment en Méditerranée.* »

LE VÉCU DES MARINS

Michèle Battut, qui ne part plus en mission aujourd'hui – « *Je n'ai plus l'âge de sauter dans un Zodiac !* » –, procède tout autrement : « *Je prends des photos comme on dessine un croquis : un ciel, un relief, un nuage... Une fois, au petit matin, le bateau entrait dans un fjord, au Groenland : je suis sortie sur le pont et, face à ce paysage magnifique d'eau et de glace, j'ai eu un coup de foudre. De retour à mon atelier, j'en ai fait une recreation personnelle.* » Ewan Lebourdaïs a, lui, été marqué notamment par le vécu des marins, en particulier des sous-marins. « *Dernièrement, à bord d'un sous-marin nucléaire, comme nous étions en surface, je discutais avec des marins qui fumaient leur dernière cigarette sur le pont, avant que le bâtiment ne plonge pour une durée prolongée. Il y avait une émotion et une lumière particulières que j'ai tenté de capter avec mon appareil photo.* »

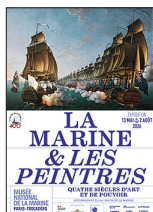
De nouveaux peintres officiels devraient être intronisés cette année – les derniers l'avaient été il y a huit ans. Selon une procédure mise en place en 1981, le jury du 46^e salon de la Marine choisira parmi les artistes qui ont postulé au titre. Les noms des heureux élus seront ensuite soumis au ministre des Armées pour une validation par décret, puis dévoilés lors d'une soirée ouverte au public, au musée de la Marine, le 2 juillet. Près de 200 artistes se sont portés candidats – c'est beaucoup plus que pour les peintres officiels de l'armée de terre. Autant dire que le titre est loin d'être tombé en désuétude. ■ NALY GÉRARD

rayonnement : « *Ces artistes proposent des œuvres qui s'inscrivent dans un temps long*, précise le militaire. *Leur témoignage aura encore une valeur dans 50 ans.* »

De son côté, Ewan Lebourdaïs explique : « *Je ne cherche pas à montrer la Marine spécialement sous son bon jour. Je photographie ce qui m'intéresse, principalement les bateaux, l'alliance de l'esthétique et de la technique. Mon but est de créer une émotion, mais aussi de faire mieux connaître la "maritimité", autrement dit tout ce qui se rapporte à la mer. La France est une grande nation maritime, notamment en matière de territoire marin, mais les Français ne le savent pas !* »

Les peintres officiels de la Marine se voient régulièrement proposer de partir en « mission », sur une base navale ou sur un bâtiment militaire, dans les eaux françaises ou au bout du monde. Actuellement, la flotte nationale assure des missions de surveillance, mais aussi de respect du droit maritime international et de protection du territoire et de la population vis-à-vis des risques de catastrophe naturelle. À bord, les artistes revêtent la combinaison de service et s'intègrent à l'équipage. Sans avoir de galon, ils ont rang d'officier : lieutenant de

à voir



La Marine et les peintres, jusqu'au 2 août au musée de la Marine, à Paris (XVI^e), musee-marine.fr